

# L'opposition met les questions de sécurité au cœur du débat

Initiée par Jean-Brice Garella, la réunion publique de jeudi soir a donné lieu à de vifs échanges



Quelque 200 personnes ont pris place dans la salle du foyer Notre Oustau, jeudi soir, où Jean-Brice Garella et les élus d'opposition ont donné la parole aux habitants. /PHOTOS C.L.

**A**utant de Gardannais et de Bivérois réunis, il y avait longtemps qu'on n'avait pas vu ça ! Face à quelque 200 personnes, rassemblées dans le foyer Notre Oustau, Jean-Brice Garella, PDG du groupe du même nom dont le siège du Payannet a été la cible de "deux effractions", a motivé sa décision d'organiser une réunion publique sur la sécurité.

Sous l'œil des caméras de télé et au côté de l'ancien conseiller de la majorité municipale délégué à la solidarité - il a démissionné en septembre dernier - le député de la circonscription, François-Michel Lambert (Europe écologie-Les Verts), ses trois autres collègues du groupe d'opposition municipal "Ensemble pour Gardanne", Bruno Amic (MoDem), Grégory Calemme et Pierre Sandillon (Parti socialiste), mais aussi les élus de droite, Chantal Cruveiller et Valérie Ferrarini, du groupe "À Gardanne, c'est le temps de changer".

En préambule, François-Mi-

chel Lambert a donné des explications sur les Zones de sécurité prioritaires (ZSP) dont Gardanne fait partie. "La transparence est nécessaire, il faut qu'on sache où on en est. Le maire a demandé au préfet de sortir de la ZSP, il y a dix jours. Voilà la vérité ! Le gouvernement nous classe dans ses 15 priorités, c'est pas une chance, ça ?"

## Quelques dérapages

Au cœur du débat, "la recrudescence des cambriolages, des vols", dont se plaint une partie des Gardannais qui ont voté à 25% pour le Front national aux dernières élections. "Je connais les vrais chiffres, pourquoi ne sont-ils pas publiés?", a lancé le député. Ce soir, c'est la majorité municipale qui aurait dû venir auprès des citoyens.

Des citoyens plutôt remontés. Malgré les recadrages des élus présents et les rappels "au respect et à la dignité" de Martine Abbadie-Dalemont, présidente de l'association "Ensemble pour

Gardanne", chargée d'arbitrer la soirée, les prises de parole des habitants ont parfois dérapé. "Tout le monde se fait agresser, tout le monde se fait cambrioler, c'est grave", a injecté Béatrice Boyer-Moya, riveraine du puits Z, à l'origine d'une pétition contre l'accueil de 11 familles roms, décidé par Roger Meï. "Une décision que le maire a prise seul, pour des considérations politiques", a regretté Pierre Sandillon.

Des Roms, selon beaucoup, responsables de tous les maux de Gardanne, malgré plusieurs interventions de bon sens dans le public. Christian Huc, responsable de la police municipale, a tenté d'expliquer: "Je ne vois pas où sont les Roms dans le problème de la sécurité gardannaise", a-t-il estimé, s'attirant les huées de la salle. "Les cambriolages sont une réalité à Gardanne, a renchéri Jean-Luc Debard d'Écopolénergie. Nous, à l'association, on s'est fait cambrioler deux fois. C'était en 2009,

il n'y avait pas les Roms." D'autres ont tenté de rappeler que ces familles ont été chassées, qu'elles vivent dans la misère. "Vous n'avez qu'à les prendre chez vous", a-t-on entendu. "On comprend leur détresse, a dit, plus sobriement, un fonctionnaire de police de 39 ans qui a subi trois cambriolages, mais nous avons peur quand nous rentrons chez nous."

## "Un bidonville"

"La passivité de la ville a conduit à créer un bidonville, a commenté Jean-Brice Garella. Ces gens sont hébergés dans des conditions indignes."

Les élus ont ensuite ramené le débat sur leurs propositions. "Il faut des actes, du courage, les textes de loi donnent au maire des pouvoirs de police très importants", a martelé Pierre Sandillon. Selon Grégory Calemme, rejoint par une grande majorité, "il faut plus de policiers municipaux, plus d'effectifs, c'est plus de proximité. Les dispositifs exis-

tent, ils sont sous-utilisés". Comme le CLSPD (Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance) dont Patricia Barlatier, ancienne responsable de la Maison du droit et du citoyen a précisé le fonctionnement et l'intérêt. "Il faut de la formation, de la qualification, arrêter de donner des emplois qui répondent au clientélisme." "Il n'y a qu'une chose qui compte, c'est la tolérance, a argumenté Jacques Canaau, le président de l'association La Perche. Il faut aider les jeunes et leur donner du travail."

"Le travail est le premier lien contre la pauvreté, a ajouté Bruno Amic. Le problème de l'insécurité est la résultante d'une politique." "Le maire refuse l'emploi. Donner du travail à notre ville, c'est une bonne partie de la solution", a insisté Jean-Brice Garella qui communiquera un compte rendu au préfet de police et au cabinet du ministre de l'Intérieur.

Christine LUCAS

lucas@laprovence-presse.fr

## Roger Meï: "Je n'ai pas demandé à sortir de la ZSP"



Yveline Primo et Roger Meï. /PHOTO C.L.

un règlement européen de la question", indique Yveline Primo.

"Les deux groupes qui s'étaient installés sur la commune, reprend le maire, nous les avons accueillis dans des conditions décentes au puits Z. Aujourd'hui, il y a des mobiles homes, le camp est presque propre. Tous les

enfants scolarisables le sont. J'ai pris des dispositions pour ne pas accueillir d'autres familles. Nous avons demandé des subventions, à l'Europe notamment et j'ai dit au préfet que je lui présenterai la note. Je ne comprends pas l'appel au racisme, comme cette pétition qui circule à Biver."

"Moi, je ne comprends pas, insiste la première adjointe, le lien entre la Zone de sécurité prioritaire et les Roms." "C'est d'ailleurs un mensonge pur et simple de dire que j'ai demandé au préfet de sortir de la ZSP, affirme Roger Meï, répondant aux accusations du député Lambert. Je demande juste: quels sont les moyens nouveaux?"

Et la première adjointe d'embrayer: "La sécurité est une préoccupation des gens, c'est légitime et c'est aussi la nôtre. Comme partout, on subit une augmentation des cambriolages, des vols. Mais elle avait commencé bien avant l'arrivée des Roms. La ZSP donne des moyens, mais ce n'est que la prolonge-

ment de ce qui se fait depuis dix ans dans le cadre du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance. C'est le lieutenant Christophe Sadler, commandant la gendarmerie de Gardanne, qui le dit. À partir de janvier, nous allons rencontrer les citoyens, quartier par quartier."

Et le maire et son adjointe, qui affirme, par ailleurs, n'avoir jamais pas eu connaissance de demande de rendez-vous de la part de Jean-Brice Garella, de poursuivre sur la vidéo-protection: après la gare, Mistral, Les Molx, les deux parkings de la vieille ville, Savine sera prochainement équipé.

"Ils sont en désaccord avec leur propre gouvernement, note Roger Meï, à propos des socialistes. Leur ministre, c'est Manuel Valls. La sécurité, c'est la responsabilité de l'État. Nous sommes la seule commune du département à appliquer l'engagement de François Hollande, pas d'expulsions, sans solutions." C.L.

## Selon l'UDI, "le maire expulse sans solutions"

Roger Meï a toujours dit qu'il accueillait 11 familles et "pas une de plus" au puits Z. Il a pris, dans ce sens, un arrêté "portant obligation d'évacuer les lieux aux véhicules installés sans autorisation", en date du 29 octobre, qui concerne quatre familles, soit 18 personnes, venues sans y être autorisées. Pour Jonathan Ruffier, représentant de l'UDI (Union des démocrates et indépendants), "le maire fait lui aussi des expulsions sans solutions". "Il est temps de trouver une vraie solution décente avec tous les élus et d'entendre la population."

## LOTOS ● Les rendez-vous du week-end.

Le CIQ Bomper-tuis-Fontvenelle organise son loto au gymnase de Fontvenelle, avec dégustation de beaumontais offerts, aujourd'hui à 15 h 30. L'Entraide des communaux fera son loto ce soir à 18 h, à la Maison du peuple. L'Union nationale des combattants section de Gardanne propose son loto annuel, demain à partir de 15 h à la Maison du peuple.



## CARREFOUR AIX-EN-PROVENCE

# OUVERTURE EXCEPTIONNELLE ET GRANDE BRADERIE

Le Dimanche 2 Décembre 2012 de 9h00 à 20h00

Jusqu'à -70% sur de nombreux articles :  
Jouet, vaisselle, électroménager, téléviseur, micro informatique, textile, etc...

\* Dans la limite des stocks disponibles

# Carrefour

Les prix bas, la confiance en plus